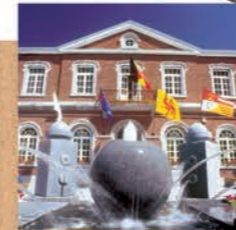


Visite éclair d'Aubel



Une première **découverte**
du **patrimoine** et de **l'histoire**
du **centre d'Aubel**



LA WALLONIE. LA CHALEUR DE VIVRE.

Repères historiques sur Aubel

- 1^{er} siècles** Le territoire d'Aubel, couvert de forêts, fait partie du domaine de la villa gallo-romaine de Furo (Fouren-le-Comte), qui deviendra par la suite palais mérovingien puis carolingien.
- vers 1076** Le Comte palatin Herman, propriétaire de ces terres, fait ériger un château-fort pour protéger son domaine : c'est le château de Dalhem, promontoire rocheux entre la Berwinne et le Bolland. C'est le début de l'existence du Comté de Dalhem dont fait partie l'espace aubelois.
- 1216** Transfert de la communauté cistercienne de Hocht, près de Maastricht, sur les bords de la Berwinne, qui devient ainsi le Val Dieu, où s'élève, depuis lors l'abbaye cistercienne Notre-dame du Val-Dieu, qui va bénéficier de la faveur des princes voisins, comme le Comte de Dalhem, Lothaire 1^{er}, et le Duc de Limbourg, Henri III.
- 1248 (mai-octobre)** Le nom "villa de Able" apparaît pour la première fois dans une charte de l'abbaye du Val-Dieu : le chevalier Thierry d'Eynatten cède la dime d'Aubel à la dite abbaye. Il y a donc des habitants sur le site, et cela depuis un certain temps, puisqu'on y lève des impôts déjà assez significatifs.
- 1333** Un prêtre "desserviter" est mentionné comme vicaire perpétuel ou vicaire de résidence.
- 1391** Est créée la paroisse d'Aubel avec un premier curé qui porte le nom de "Dominus Petrus". C'est l'abbé Pierre !
- début du XV^e siècle** Des auteurs anciens rapportent la création, au temps du duc Jean de Brabant, d'une gilde d'arbalétriers, destinée à protéger la localité. Une nouvelle milice communale, armée d'arquebuses, est mise sur pied à Aubel en 1586. Elle est considérée comme l'ancêtre direct de l'actuelle Société Royale Saint-Hubert.
- 28 août 1630** Le roi Philippe IV d'Espagne accorde aux habitants d'Aubel le droit tant convoité de tenir un marché hebdomadaire, un marché franc où "tous marchands tant denou subiets qu'estrangers et tous autres y puissent aller, venir et séjourner, vendre, troquer et eschanger toutes sortes de marchandises licites...". C'est le début du marché d'Aubel, aujourd'hui encore très actif et très fréquenté.
- 1647-1648** Création de la paroisse de Saint-Jean-Sart, née du démembrement de la paroisse de Fouren-St-Martin. Il y a donc deux paroisses au ban d'Aubel : celle d'Aubel et celle de Saint-Jean-Sart. La première mention du hameau de Saint-Jean-Sart date de 1216, dans la charte première de l'abbaye du Val-Dieu.

XVIII^e siècle Aménagement des places "du marché" en raison du succès considérable du marché aubelois, avec des commerces et des auberges dans de belles demeures richement ornées de pierres de taille et d'enseignes significatives. On installe également en 1760, sur ces places, l'édicule St-Hubert et St-Nicolas, protecteurs-surveillants de l'activité commerciale aubeloise.



1830 La commune d'Aubel est rattachée à la Province de Liège dans une Belgique indépendante et devient chef-lieu de canton.



fin XIX^e siècle Le marché aux grains déclinant est bientôt remplacé par un marché aux bestiaux, au beurre et aux œufs, en plus des multiples échoppes qui occupent chaque mardi maintenant les places du vieux bourg. Le "beurre du Pays d'Aubel" se fait un nom, bientôt connu dans tout le pays.



1899 Ce sont les premières fêtes commémoratives de la fondation de la Confrérie du Saint-Rosaire, fondée vers 1636 et réorganisée en 1824. Toutes les rues de la localité sont ornées et un grand cortège est organisé. Ces festivités se renouvelleront en 1924 et 1949. Cette année-là, on présentera également les "Jeux Scéniques", grandiose représentation, sur un vaste podium, des scènes de la vie du Christ. Ces "Jeux" seront encore présentés en 1951, 1956, 1962 et 1967.



1907-1910 Construction de l'église néo-gothique, toujours consacrée à Saint Hubert : ses lignes sont imposantes et sa collection de vitraux du maître-verrier Camille Ganton-Defoin est exceptionnelle.

1914-18/1940-45 Périodes pénibles causées par les conflits internationaux, avec souffrances et douleurs pour la population aubeloise et spécialement pour ceux qui ont perdu un être cher ou qui ont passé plusieurs années dans des camps de prisonniers.

1986 Création de l'a.s.b.l. "Pays d'Aubel" sous l'impulsion des trois principales firmes du bourg, la cidrerie Stassen, la siroperie Meurens et la boucherie Detry. C'est un succès tel que le Pays d'Aubel devient synonyme de produits de qualité et que le slogan "Produits d'Aubel, Rien de tel" est chanté bien au-delà des frontières.

2000 Inauguration du nouvel aménagement des places du centre de la localité, aménagement adapté à la vie actuelle et en parfaite harmonie avec l'habitat ancien de ces vénérables places du marché.

**À ne pas manquer
sur les places :**

Le marché de produits du terroir
tous les mardis
et les dimanches matins

Kermesse d'Aubel
2^e dimanche de juin
et les jours suivants

Brocante d'Aubel
le dimanche le plus proche
du 21 juillet

Les peintres dans la rue
1^{er} dimanche de septembre

Festivités de la St-Hubert
(avec e.a. la bénédiction des animaux)
1^{er} dimanche après le 2 novembre
et le mardi qui suit

Office du Tourisme du Pays d'Aubel

Place Nicolaï, 1 • B-4880 Aubel

T. : +32 (0)87 68 01 39 • F. : +32 (0)87 68 82 95

tourisme@aubel.be • www.aubel-info.eu

Avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de la Région Wallonne

Conception & Impression : alchimie.be

Textes : © Thomas Lambiet

Photographies : © Fabien Godelaine • Photo Gilman Herve/Aubel • Jean-Louis Carpentier • Alain Boos



Tourisme

Visite éclair du centre d'Aubel

Au départ de la **maison communale** (office du tourisme) **1**, bâtiment de style éclectique du XIX^e siècle, dont les trois travées centrales, surmontées d'un fronton, s'élèvent en ressaut pour donner un caractère plus imposant à l'édifice, sorte d'arc de triomphe antique, prendre à gauche le long de la place **Ferdinand Nicolai**, créateur d'une fondation en l'honneur des jeunes apprentis, et remonter sur le trottoir de gauche jusqu'à la place **Antoine Ernst**, du nom d'un Aubelois, ministre de la justice de 1834 à 1839. Au n° 9, maison **Moreau** **2**, de style Louis XIV au seuil de marbre rose de Baelen. En face, au n° 16, l'ancien "**Hôtel du Nord**" **3**, de style Louis XIV également, caractérisé par la symétrie de la façade et par les fenêtres à linteau en accolade avec clé saillante. Remonter la rue de la Station, toujours sur le trottoir de gauche. Au n° 2, imposant immeuble **4** de cinq travées de style classique, daté de 1799, avec le monogramme du Christ au linteau de la porte. Le **Presbytère** **5**, n° 10, ancienne demeure d'un marchand de grains, est une construction des années 1720, comme en témoignent les ancrés 7 et 2 de la façade. Le second étage est plus tardif comme l'indique la différence de briques sur le pignon latéral où s'ouvre encore l'ancienne porte et les restes de la poulie qui servait à monter les lourds sacs de grains. Aubel était à l'époque la principale place pour le commerce des grains dans toute la région et même au-delà. Prendre ensuite la ruelle qui longe le pignon de la cure et pénétrer dans l'antique **Cimetière**. **6** Ici, c'est un musée de la pierre tombale : on peut y voir des croix datant du XVI^e au XX^e siècle. Les plus remarquables sont celles aux caractères gothiques, celles ornées d'un scapulaire, celles surmontées d'une couronne ou d'armoiries parlantes...ou le fameux caveau néo-gothique de la famille Snoeck. Un regard sur l'**Eglise St-Hubert** **7** s'impose : important bâtiment de style néo-gothique, érigé entre 1907 et 1910 selon les plans de l'architecte Emile Deshayes. L'extérieur présente un aspect impressionnant avec une haute nef limitée par un large transept et un clocher qui culmine à soixante-quatre mètres. Quant à l'intérieur, il frappe par l'ampleur du vaisseau, la simplicité des lignes et l'harmonie des proportions. Toutefois, c'est le grand nombre et surtout la polychromie très chaleureuse des vitraux de l'artiste Camille Ganton-Defoin qui font de ce bâtiment un des bijoux de l'art néo-gothique de la province de Liège. Quitter le cimetière par la sortie proche de la tour et descendre les escaliers menant à la rue de Battice. Prendre à droite jusqu'à l'ancienne auberge, "**Au Vieil Aubel**" **8** : bâtiment à la façade et au pignon en pans de bois. Le linteau de la porte est millésimé 1700, mais ce bâtiment est plus ancien encore et daterait en partie du XVI^e siècle. Se diriger ensuite par la rue de gauche, la rue de Gorhez, ancienne rue aux poules ! La maison **Herzet** **9**, n° 7, est une importante construction du XVIII^e siècle : un perron conduit à une porte aux montants et linteau finement taillés, les uns en creux, les autres en méplat, surmontée d'une imposte ovale. Les fenêtres sont hautes et étroites de forme rectangulaire, jadis à deux jours, de style



Louis XIII. De l'autre côté de la rue, la maison des **Sœurs** **10**, n° 2, hors alignement, présente une façade de style Louis XIV (1769), le plus fréquent à Aubel. Remarquez spécialement les linteaux en accolade avec clé des fenêtres, linteaux couronnés d'une moulure aux deux premiers niveaux, et la boiserie de la porte, dominée par un éventail déployé avec dans le bas un panneau rectangulaire occupé par deux longues flèches, croisées suivant les diagonales. Au dernier niveau, une porte servait à monter les sacs de grains dans le vaste grenier de cette demeure d'un riche marchand. Revenir sur la place Antoine Ernst, sur le trottoir de gauche. La maison "**A l'Empereur**" **11**, n° 29, est la maison natale du ministre Antoine Ernst (1796-1841). Les linteaux sont toujours de style Louis XIV, avec clé. On y trouve également une enseigne en pierre sculptée d'un souverain avec sceptre, aux cheveux longs et chapeau plat : peut-être Joseph II ? Aubel est le village qui compte le plus grand nombre d'anciennes enseignes d'auberges ou de commerces antiques. Le **Monument aux morts** **12** inauguré en 1921 est l'œuvre du sculpteur verviétois Fernand Heuze, qui a représenté un joueur de clairon, soldat du 12^e de Ligne, régiment où l'on trouvait le plus d'Aubelois durant la guerre 14-18. Suivre le trottoir vers le bas du village. A gauche, l'immense maison **Hupperts** **13** ou "**Palais de l'Industrie**", édifié en 1885 en style néo-classique. Il s'agissait d'un super-marché dans une petite ville de province : un réel défi, mais aussi une preuve du dynamisme commercial de la cité à toutes les époques. Un peu plus bas, au n° 13 place Nicolai, la maison **Schreiber** **14**, élégante façade (les deux niveaux supérieurs seulement) des environs de 1775, avec des baies Louis XV aux linteaux chantournés et une porte-fenêtre protégée par un balcon en fer forgé finement ouvragé. Au n° 23, la maison **Otten** **15** présente une large façade peinte de 1724, comme l'indiquent les clés d'ancrage. L'allège centrale présente une antique enseigne qui porte "H 1724 D.H" sous un soleil rayonnant et doré. L'**Edicule Saint-Hubert** **16** a été édifié au centre du marché en 1760. Le chronogramme sur le cartouche du socle indique "aCCeDaMUs zeLo pUro". Il s'agit sans doute d'un petit autel de procession consacré à St Hubert et à St Nicolas, en vue de protéger le marché qui s'étalait chaque lundi sur les places. Quelques mètres plus bas, sur la place Albert 1^{er}, au n° 5, à l'enseigne "Aux Trois Rois", c'est la maison **Crutzen** **17** du 3^e quart du XVIII^e siècle. L'enseigne est en bois polychromé, représentant les trois rois mages face à la Vierge et à l'Enfant. Traverser la place pour rejoindre deux maisons de l'autre côté : au centre, la maison **Gaillard-Dupont** **18**, actuellement la "Maison de Police", n° 4. C'est un bel exemple de maison bourgeoise de style néo-classique du début XIX^e siècle, avec trois travées centrales en saillie, surmontées d'un large fronton et des grandes baies rectangulaires. L'autre bâtiment, entre celle-ci et la maison communale, c'est le "**Grand Café**" **19**, actuellement "Stassen Vins", n° 2. Construite à la fin du XIX^e siècle, cette demeure était un important café, mais surtout une salle de fêtes connue par tout le Pays d'Aubel. Et bien sûr rejoindre l'office du tourisme à droite, de l'autre côté de la ruelle dite "Göbbelshof".